

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 25 décembre 2024

Scorpions - Humanity

<https://www.youtube.com/watch?v=0755SXCTCN0>

Une source d'informations. National Security Archive (Declassified Documents)

Archives de la sécurité nationale numérique (DNSA)

Disponible dans les principales bibliothèques universitaires du monde, la DNSA propose 750 000 pages de dossiers du gouvernement américain déclassifiés critiques pour comprendre l'histoire de l'élaboration des politiques étrangères des États-Unis aux 20e et XXIe siècles.

<https://nsarchive.gwu.edu/>

Internationale nazi. CIA et Pentagone en première ligne.

Des expériences de manipulation mentale menées par la CIA découvertes aux États-Unis - RT 24 déc. 2024

La CIA a mené des expériences utilisant des drogues, l'hypnose, l'isolement, la privation sensorielle et d'autres méthodes extrêmes sur des êtres humains dans les années 1950 et 1960, selon les Archives de la Sécurité nationale des États-Unis.

Les programmes portaient les noms de code suivants : MKULTRA, BLUEBIRD et ARTICHOKE. Les cobayes étaient des citoyens des États-Unis et d'autres pays, qui participaient souvent de façon inconsciente aux expériences de la CIA.

Parmi les documents clés sont à signaler :

1. Un plan visant à créer des équipes d'interrogatoire qui «utiliseraient le polygraphe, les drogues et l'hypnose pour obtenir les meilleurs résultats en matière de techniques d'interrogatoire», approuvé par le directeur de la CIA en 1950.

2. Un rapport de 1952 sur l'utilisation «réussie» des techniques d'interrogatoire ARTICHOKE qui combinaient l'utilisation de l'«anesthésie» et de l'«hypnose» pour induire la régression et plus tard l'amnésie sur des «agents russes soupçonnés de double jeu».

3. Une note de service datée de 1956 dans laquelle le responsable du projet MKULTRA, Sidney Gottlieb, approuve un projet visant à «évaluer les effets de fortes doses de LSD-25 chez des volontaires humains normaux» parmi les détenus d'une prison fédérale d'Atlanta, en Géorgie.

4. Un rapport de 1963 de l'inspecteur général de la CIA John Earman, qui indique que dans la phase finale des expériences, des drogues ont été administrées à des «sujets inconscients dans des conditions de vie normales». Ce rapport précise également que la conduite d'expériences «conformément aux procédures scientifiques reconnues ne permet pas de dresser un tableau complet des réactions et des attributions susceptibles de se produire dans des situations opérationnelles». C'est pourquoi «en 1955, un programme d'essais clandestins de substances sur des citoyens américains à leur insu a été lancé». Certains des sujets testés étaient des «informateurs ou des criminels présumés», tandis que d'autres sujets involontaires provenaient de différents milieux. John Earman a recommandé que les tests de substances sur des citoyens américains inconscients de leur participation soient interrompus en raison du risque de compromission et de préjudice pour la CIA. Toutefois, selon lui, de telles expériences pourraient être menées avec des «agents profondément conspirateurs à l'étranger».

Les expériences ont été menées non seulement dans des hôpitaux, des laboratoires et d'autres institutions, mais aussi dans des maisons secrètes. Par exemple, l'agent fédéral George Hunter White, se faisant passer pour un artiste bohème sous le pseudonyme de Morgan Hall, attirait des victimes dans «son appartement» où lui et d'autres agents de la CIA leur injectaient des drogues et enregistraient leurs réactions.

Ce dernier document mentionne qu'en 1960, il n'existait pas de «somnifère efficace, de sérum de vérité, d'aphrodisiaque ou de pilule pour recruter», mais que des progrès avaient été réalisés dans l'utilisation de drogues pour les procédures d'interrogatoire.

Alors que certains professionnels de la Santé employés par la CIA se sont apparemment heurtés aux questions éthiques soulevées par la réalisation de tests nocifs sur des personnes qui n'étaient pas au courant de toutes ces expériences, d'autres ont cherché à participer à un programme dans lequel, selon une note de service de 1953, «aucun domaine de l'esprit humain ne doit rester inexploré».

Dans la publication des Archives de la Sécurité nationale, les expériences sont décrites comme terrifiantes, honteuses et offensantes, et tous les documents sont compilés dans un «récit troublant sur les efforts à long terme de la CIA pour découvrir et tester des moyens d'effacer et de reprogrammer l'esprit humain», et de le contrôler.

Défense russe : les États-Unis ont créé un réseau de laboratoires de biologie médicale en Afrique - RT 24 déc. 2024

Alexeï Rtichtchev, commandant adjoint des troupes de défense radiologique, chimique et biologique des forces armées de la Russie, s'est exprimé lors du briefing sur les activités biologiques des États-Unis en Afrique, expliquant comment Washington fait pression sur les pays du continent pour qu'ils servent de tremplin à ses propres expériences.

«C'est l'Afrique qui se trouve actuellement dans le collimateur. L'administration des États-Unis considère la région comme un réservoir naturel illimité d'agents pathogènes d'infections dangereuses et un terrain d'essai pour des médicaments expérimentaux», a déclaré le général de brigade Alexeï Rtichtchev, commandant adjoint des troupes de défense radiologique, chimique et biologique (NBC) des forces armées de la Fédération de Russie, lors du briefing du ministère russe de la Défense sur les activités biologiques de l'armée américaine.

Des succursales du centre médical militaire de la Marine américaine, a-t-il précisé, ont déjà été installées au Ghana et à Djibouti, et des laboratoires de biologie médicale de terrain sont apparus au Kenya pour *«surveiller la propagation des maladies infectieuses»*. Au Nigeria, un centre de recherche médicale et un laboratoire médical militaire ont été mis en place cette année, avec des spécialistes du ministère américain de la Défense. En outre, un nouveau complexe de laboratoires est en cours d'achèvement au Sénégal. D'après le général de brigade, ce projet fait appel aux mêmes sous-traitants du Pentagone que dans les pays de l'ex-Union soviétique : l'Arménie, la Géorgie, le Kazakhstan et l'Ukraine.

Comment ça fonctionne ?

Selon Alexeï Rtichtchev, les États-Unis déploient leur système de contrôle biologique en Afrique selon un scénario bien établi. Tout d'abord, ils se disent préoccupés par des épidémies, par exemple d'anthrax dans une région et de peste dans une autre. Cela se fait généralement lors de réunions entre les ambassadeurs américains et les responsables des ministères de la Santé locaux. Ce faisant, les diplomates s'interrogent sur le niveau de qualification des spécialistes et sur leur capacité à éliminer les menaces biologiques.

Ensuite, les représentants américains affirment que le niveau de formation du personnel local n'est pas suffisant et doit être amélioré, et ils proposent d'ouvrir un Centre de diagnostic et de dépistage des maladies dans tel ou tel pays africain d'ici un an ou deux. Cette institution est censée étudier les agents pathogènes dangereux et leurs mutations, développer et tester de nouveaux vaccins.

L'intégration de la structure médicale locale dans la structure américaine se met en place, un financement de 5 à 10 millions de dollars est subséquemment alloué et des entreprises contractantes privées, des géants de la pharmacologie, sont attirées. En conséquence, le système de Santé de l'État africain adopte les normes américaines et perd sa souveraineté. C'est dans ce contexte que des organisations de recherche du Pentagone travaillent au Ghana et à Djibouti, selon le commandant adjoint des troupes de défense radiologique, chimique et biologique (NBC) des forces armées de la Fédération de Russie. Elles opèrent dans des foyers naturels de maladies, isolant et déchiffrant des agents pathogènes et menant leur propre recherche militaro-biologique.

«Dans le même temps, les États-Unis ne dévoilent pas les objectifs ultimes des expériences menées à leurs partenaires, qui n'ont souvent aucune idée des risques liés à la mise en œuvre des programmes américains», a précisé Alexeï Rtichtchev.

Le général de brigade a souligné que les États-Unis qualifient les objectifs de ces travaux d'assistance aux pays en développement et de surveillance des maladies, mais qu'en réalité, il s'agit d'un renforcement du potentiel militaro-biologique de Washington.

«La tendance est claire : les agents pathogènes des maladies qui intéressent le Pentagone deviennent par la suite pandémiques, et les entreprises pharmaceutiques américaines en sont les bénéficiaires», a-t-il souligné.

Parmi les exemples d'infections de ce type, Alexeï Rtichtchev a cité la variole du singe, la fièvre jaune et la fièvre de la vallée du Rift. Cette dernière vient de se déclarer au Caire, notamment sur le site d'un laboratoire biologique militaire de la Marine américaine

Faits relatifs aux activités illégales des États-Unis

Comme exemple de l'activité biologique illégale des États-Unis en Afrique, Alexeï Rtichtchev a évoqué la situation autour de la société Metabiota, l'un des contractants du Pentagone dont les activités ont pris fin en Afrique. Selon le rapport du groupe international d'experts qui a participé à la lutte contre l'épidémie d'Ebola de 2014 en Sierra Leone, le personnel de l'entreprise a dissimulé les faits d'implication des employés du Pentagone dans le travail. Il est souligné que le principal objectif de cette activité était d'isoler et ensuite de faire passer clandestinement des souches virulentes. Des échantillons du virus Ebola ont ainsi été illégalement exportés par des représentants de la société et transférés à l'Institut de recherche de l'armée américaine sur les maladies infectieuses.

Le ministère russe de la Défense a identifié plus de 30 personnes impliquées dans l'activité des laboratoires de biologie médicale américains en Afrique, dont des fonctionnaires, des intermédiaires et des entreprises privées. La photo montre les organisateurs et les participants d'activités militaro-biologiques illégales sur le territoire de pays africains (Alexis Robinson, Helina Merry, Mark Breda, Jane Wachira, John Nkoimo et Lauren Kalodner). Il s'agit de membres de l'Institut de recherche Walter Reed de l'Armée américaine, d'employés de l'Agence de Défense pour la réduction des menaces (DTRA), des Centres de contrôle et de prévention des maladies en Afrique et de représentants du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme

« Le mensonge permanent est l'apothéose du totalitarisme », l'hypocrisie et la lâcheté aussi.

J-C – Il est remarquable et encourageant que des intellectuels partagent en grande partie notre constat ou notre analyse de la situation politique, c'est toujours mieux que de figurer dans le camp de la réaction. Ils comptent de nombreux progressistes. On aurait tort de les négliger ou de les rejeter parce qu'ils n'adhèrent pas au socialisme.

Par bien des côtés, ils sont plus fréquentables que les dirigeants du mouvement ouvrier tous courants confondus. Leur réflexions peuvent nous faire gagner du temps, parce qu'on ne pense pas forcément à tout.

Chris Hedges Report: Comment le fascisme est arrivé - consortiumnews.com 24 décembre 2024

Extrait.

Pendant plus de deux décennies, moi et une poignée d'autres — Sheldon Wolin, Noam Chomsky, Chalmers Johnson, Barbara Ehrenreich et Ralph Nader ont averti que l'inégalité sociale croissante et l'érosion constante de nos institutions démocratiques, y compris les médias, le Congrès, les syndicats, le monde universitaire et les tribunaux, conduiraient inévitablement à un État autoritaire ou fasciste chrétien.

Le président élu Donald Trump n'annonce pas l'avènement du fascisme. Il annonce l'effondrement du vernis qui masquait la corruption de la classe dirigeante et ses prétentions démocratiques. Il est le symptôme, pas la maladie.

La perte des normes démocratiques fondamentales a commencé bien avant Trump, ouvrant la voie au totalitarisme américain.

La désindustrialisation, la déréglementation, l'austérité, les entreprises prédatrices incontrôlées, y compris dans le secteur de la santé, la surveillance généralisée de chaque Américain, les inégalités sociales, un système électoral en proie à la corruption légalisée, des guerres sans fin et futiles, la plus grande population carcérale du monde, mais surtout les sentiments de trahison, de stagnation et de désespoir, sont un mélange toxique qui culmine dans une haine inchoative de la classe dirigeante et des institutions qu'elle a déformées pour servir exclusivement les riches et les puissants.

« Trump et sa coterie de milliardaires, de généraux, d'imbéciles, de fascistes chrétiens, de criminels, de racistes et de déviants moraux jouent le rôle du clan Snopes dans certains romans de William Faulkner », ai-je écrit dans America: The Farewell Tour.

« Les Snopes ont comblé le vide de pouvoir d'un Sud décadent et ont pris le contrôle sans pitié des élites aristocratiques dégénérées et anciennement esclavagistes. Flem Snopes et sa famille élargie – qui comprend un tueur, un pédophile, un bigame, un pyromane, un handicapé mental qui copule avec une vache et un parent qui vend des billets pour assister à la bestialité – sont des représentations fictives de la racaille désormais élevée au plus haut niveau du gouvernement fédéral. Ils incarnent la pourriture morale déclenchée par un capitalisme débridé. »

Le philosophe politique Sheldon Wolin a qualifié notre système de gouvernance de « *totalitarisme inversé* », un système qui a conservé l'ancienne iconographie, les anciens symboles et le vieux langage, mais qui a cédé le pouvoir aux entreprises et aux oligarques.

Nous allons maintenant passer à la forme la plus reconnaissable du totalitarisme, dominée par un démagogue et une idéologie fondée sur la diabolisation de l'autre, l'hypermasculinité et la pensée magique.

Le fascisme est toujours le fils bâtard d'un libéralisme en faillite.

« Nous vivons dans un système juridique à deux vitesses, un système dans lequel les pauvres sont harcelés, arrêtés et emprisonnés pour des infractions absurdes, comme la vente de cigarettes au détail – ce qui a conduit Eric Garner à être étouffé à mort par la police de New York en 2014 – tandis que les crimes d'une ampleur effroyable commis par les oligarques et les entreprises, des marées noires aux fraudes bancaires de plusieurs centaines de milliards de dollars, qui ont anéanti 40 pour cent de la richesse mondiale, sont traités par des contrôles administratifs tièdes, des amendes symboliques et des mesures d'application civile qui donnent à ces riches auteurs l'immunité contre les poursuites pénales », ai-je écrit dans America: The Farewell Tour .

L'idéologie utopique du néolibéralisme et du capitalisme mondial est une vaste escroquerie. Au lieu d'être réparties équitablement comme le promettaient les partisans du néolibéralisme, les richesses mondiales ont été canalisées vers le haut, entre les mains d'une élite oligarchique et rapace, alimentant les pires inégalités économiques depuis l'époque des barons voleurs.

Les travailleurs pauvres, dont les syndicats et les droits leur ont été retirés et dont les salaires ont stagné ou diminué au cours des 40 dernières années, ont été plongés dans une pauvreté chronique et dans le sous-emploi.

Leur vie, comme le raconte Barbara Ehrenreich dans *Nickel and Dimed*, est une longue période de stress. La classe moyenne s'évapore. Les villes qui autrefois fabriquaient des produits et offraient des emplois industriels sont devenues des terrains vagues condamnés.

Les prisons débordent. Les entreprises ont orchestré la destruction des barrières commerciales, ce qui leur permet de cacher 1,42 trillion de dollars de bénéfices dans des banques étrangères pour éviter de payer des impôts.

Le néolibéralisme, malgré sa promesse de construire et de propager la démocratie, a rapidement vidé de leur substance les réglementations et éviscéré les systèmes démocratiques pour les transformer en mastodontes du monde des affaires.

Les étiquettes « *libéral* » et « *conservateur* » n'ont aucun sens dans l'ordre néolibéral, comme en témoigne le cas d'un candidat démocrate à la présidence qui s'est vanté d'avoir reçu le soutien de Dick Cheney, un criminel de guerre qui a quitté ses fonctions avec un taux d'approbation de 13 %.

L'attrait de Trump réside dans le fait que, bien qu'il soit vil et bouffon, il se moque de la faillite de la mascarade politique.

« *Le mensonge permanent est l'apothéose du totalitarisme* », écrivais-je dans *America: The Farewell Tour* :

« Ce qui compte n'est plus ce qui est vrai. Ce qui compte, c'est ce qui est « *correct* ». Les tribunaux fédéraux sont remplis de juges imbéciles et incompetents qui servent l'idéologie « *correcte* » du corporatisme et les mœurs sociales rigides de la droite chrétienne.

Ils méprisent la réalité, y compris la science et l'État de droit. Ils cherchent à bannir ceux qui vivent dans un monde basé sur la réalité et défini par l'autonomie intellectuelle et morale. Le régime totalitaire élève toujours les brutes et les stupides. Ces idiots au pouvoir n'ont aucune philosophie ni aucun objectif politique véritable.

Ils utilisent des clichés et des slogans, la plupart absurdes et contradictoires, pour justifier leur cupidité et leur soif de pouvoir. Cela est vrai aussi bien pour la droite chrétienne que pour les corporatistes qui prônent le libre marché et la mondialisation. La fusion des corporatistes avec la droite chrétienne est le mariage de Godzilla et de Frankenstein.

Les illusions colportées sur nos écrans – y compris le personnage fictif créé pour Trump dans *The Apprentice* – ont remplacé la réalité.

La politique est une mascarade, comme l'illustre la campagne fade et pleine de célébrités de Kamala Harris. C'est un écran de fumée créé par une armée d'agents, de publicistes, de services marketing, de promoteurs, de scénaristes, de producteurs de télévision et de cinéma, de techniciens vidéo, de photographes, de gardes du corps, de conseillers en garde-robe, d'entraîneurs de fitness, de sondeurs, de présentateurs publics et de nouvelles personnalités de la télévision.

Nous sommes une culture submergée par le mensonge.

« *Le culte du moi domine notre paysage culturel* », écrivais-je dans Empire of Illusion :

« Cette secte possède en elle les traits classiques des psychopathes : charme superficiel, grandeur et suffisance ; besoin de stimulation constante, penchant pour le mensonge, la tromperie et la manipulation, et incapacité à ressentir du remords ou de la culpabilité.

C'est bien sûr l'éthique prônée par les grandes entreprises. C'est l'éthique du capitalisme débridé. C'est la croyance erronée selon laquelle le style personnel et l'avancement personnel, pris pour de l'individualisme, sont synonymes d'égalité démocratique.

En fait, le style personnel, défini par les biens que nous achetons ou consommons, est devenu une compensation à la perte de l'égalité démocratique. Nous avons le droit, dans le culte du moi, d'obtenir tout ce que nous désirons.

Nous pouvons tout faire, même rabaisser et détruire ceux qui nous entourent, y compris nos amis, pour gagner de l'argent, être heureux et devenir célèbres. Une fois la célébrité et la richesse acquises, elles deviennent leur propre justification, leur propre moralité. La façon dont on y parvient n'a plus d'importance. Une fois que l'on y est parvenu, ces questions ne se posent plus.

La situation ne va pas s'améliorer. Les outils pour faire taire la dissidence sont déjà bien en place. Notre démocratie s'est effondrée il y a des années. Nous sommes aux prises avec ce que Søren Kierkegaard a appelé « *la maladie mortelle* » – l'engourdissement de l'âme par le désespoir qui conduit à l'avilissement moral et physique. Tout ce que Trump a à faire pour établir un État policier nu est d'appuyer sur un interrupteur. Et il le fera.

« *Plus la réalité s'aggrave, moins une population assiégée veut en entendre parler* », écrivais-je à la fin de L'Empire des illusions, « *et plus elle se distrait avec des pseudo-événements sordides de crises de célébrités, de ragots et de futilités. Ce sont les réjouissances débauchées d'une civilisation mourante.* »

Quand les médias à la pointe de la réaction font la promotion de l'écriture inclusive.

J-C - Un scélérat qui instrumentalise sa fille de 11 ans à des fins purement idéologiques, il devrait faire l'objet d'une interdiction à vie d'enseigner à des enfants, ainsi que toute activité à laquelle participerait des enfants.

« *Le masculin l'emporte* »... Un père, qui estimait la grammaire préjudiciable à sa fille, perd en justice contre l'Etat - 20minutes.fr 24 décembre 2024

Un père, qui attaquait l'Etat en justice en demandant qu'il soit permis d'enseigner autre chose que la règle du « *masculin l'emporte* », a perdu la bataille auprès du Conseil d'Etat. Dans une décision rendue le 20 décembre, la plus haute des juridictions de l'ordre administratif a rejeté tous les arguments de cet enseignant, que l'on appellera Bernard*, qui agissait au nom de sa fille, Alexia*, 11 ans.

Le recours attaquait la circulaire de l'ex-ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer, qui proscrit l'écriture inclusive, laquelle, selon le texte, « *utilise notamment le point médian pour*

faire apparaître simultanément les formes féminines et masculines d'un mot employé au masculin lorsque celui-ci est utilisé dans un sens générique ». 20minutes.fr 24 décembre 2024

J-C - Ils ont rendu schizophrène une partie de la population.

J'ai imaginé le dialogue suivant avec un de ces dégénérés.

Moi - Tiens, il y a un chat dans le jardin.

- Quoi, que dites-vous, qu'en savez-vous ?

Moi - Qu'est-ce que je devrais savoir?

- Si c'est vraiment un chat.

Moi - Ah ce n'est pas un chien ou une chouette, je sais encore faire la différence.

- Je n'en doute, mais ce n'est pas la question que je vous pose.

Moi - Répétez-la, car je ne comprends rien à ce que vous racontez.

- Savez-vous ce que vous avez vraiment sous les yeux ?

Moi - Oui, quand même, je ne suis pas encore aveugle.

- Mais je n'en doute pas.

Moi - Alors de quoi me parlez-vous ?

- Vous ignorez si c'est un chat ou une chatte.

Moi - Ah c'était cela ! Et alors, cela change quoi ?

- Tout, car un chat ce n'est pas une chatte.

Moi - Je ne comprends toujours pas où vous voulez en venir.

- C'est pourtant simple, un mâle et une femelle c'est différent.

Moi - Comment voulez-vous que je sache si c'est un mâle ou une femelle ?

- Vous devriez pourtant, puisque vous prétendez voir un chat, donc un mâle.

Moi - Mais je n'ai jamais dit que je voyais un mâle, j'ai dit que je voyais un chat, c'est tout.

- Et cela vous suffit, vous convient.

Moi - Assurément, c'était histoire de parler sans plus.

- A la légère.

Moi - Comment cela à la légère. Je me fous de savoir de quel sexe il est.

- Vous ne devriez pas.

Moi - Comment voudriez-vous que je fasse autrement pour le nommer, dites-moi.

- Je ne sais pas.

Moi - Alors qu'est-ce que vous venez m'emmerder avec votre connerie de genre,

- Vous devenez méprisant envers le sexe féminin.

Moi - Le chat inclut le mâle et la femelle indistinctement, c'est la formule la plus simple, générique, la plus économique.

- Economique, comment cela ?

Moi - Parce qu'au masculin, généralement les mots sont plus courts, cela évite aussi de faire des fautes d'orthographe.

- Quitte à manquer de respect envers les femmes, c'est archaïque.

Moi - Ce qui est "*archaïque*" ou relève de la plus crasse ignorance, c'est ce comportement pathologique, quasi obsessionnelle, idéologique, qui consiste à privilégier la différenciation sexuelle au détriment de tout autre facteur morphologique ou biologique.

- En somme, je serais dérangé ?

Moi - En quelque sorte, je le crains.

- Est-ce incurable, selon vous ?

Moi - Cela dépend de vous uniquement.

- Comment faire ?

Moi - Vous êtes manifestement sous l'emprise d'une idéologie à caractère obscurantiste et rétrograde, antiscientifique, il ne tient qu'à vous de vous en libérer, personne ne peut le faire à votre place. Voyez comment ont progressé les hommes, leur histoire, leur société au cours des millénaires précédent jusqu'à nos jours. Munissez-vous des lois de la dialectique qui les parcouraient, et je crois que vous ne verrez plus un chat autrement que comme un chat.

France. Parfois, c'est à désespérer devant un tel niveau de soumission ou d'arriération.

J-C - Jacques a dit : Ne croyez plus les médias mainstream, alors qu'est-ce que vous attendez ?

Quand on est devenu vieux, on en a vu partir un certain nombre autour de nous, et combien de fois on a pu constater qu'ils étaient partis comme ils étaient devenus, c'est-à-dire sans jamais avoir

vraiment évolué, pour ne pas dire en raccourci qu'ils étaient restés cons toute leur vie. Cela fait de la peine quand c'était des proches. On ne les juge pas, c'est un constat voilà tout, contre lequel nous sommes demeurés impuissants, hélas, même si on a essayé de ne pas les imiter, mon obsession depuis 49 ans !

Vous croyez que cela questionnerait ceux qui restent ? Pensez-vous, ils le sont tout autant et ils n'en ont pas conscience malheureusement, pas seulement pour eux, pour nous tous, surtout pour les Palestiniens, pour les Libyens, pour les Syriens et tous les peuples sacrifiés. Inutile de nous apitoyer, c'est à nous de progresser, sinon pas de salut, pas de socialisme.

- **"On a jeté toutes nos poêles anti-adhésives" : le débat sur les polluants éternels chamboule nos habitudes et nos placards de cuisine - FranceInfo 21 décembre 2024**

"Je suis devenue parano." Quand Anne sort l'une de ses deux dernières poêles anti-adhésives de son placard, elle se sent *"un peu coupable"*. *"Je l'examine à la loupe parce que j'ai peur du moindre érafllement"*, explique cette Parisienne de 52 ans.

J-C – Quand on voit à quel niveau se situe leur peur, on n'a pas envie de les plaindre, et pourtant on est tous dans la même galère, on s'en sortira ensemble, il n'existe pas d'autre voie.

Comment la folie du airfryer s'est emparée des cuisines françaises, loin du beurre et du gras ? – 20minutes 21 décembre 2024

Vous êtes encore cuisson au beurre et à l'huile d'olive ? Hé ça va les boomers, vous écrivez aussi au silex et vous allez au travail en calèche ? Bienvenue en 2024 (bientôt 2025 d'ailleurs), l'heure du airfryer et du règne de la cuisson vapeur

En 2023, les Français ont en acheté un million, selon le Groupement des marques d'appareils pour la maison (Gifam), soit trois fois plus qu'en 2022. La montée de 2024 devrait encore être sous stéroïdes avec un doublement des ventes, selon les prévisions. Un foyer français sur cinq est désormais équipé de cette friteuse sans huile, envoûté par cette promesse : tout, absolument tout, serait cuisinable à la vapeur.

J-C – J'utilise deux cuiseurs à vapeur en inox depuis 45 ans, une casserole dans laquelle on met un peu d'eau surmontée d'une écumoire et un couvercle. On les utilise uniquement pour faire cuire des pommes de terre qui finiront en purée, et parfois du poisson qui agrémentera des crudités le midi.

Sinon j'utilise des poêles classiques, y compris deux Tefal. Deux autres n'ont plus du tout de téflon, mais je continue de les utiliser, je m'en tape. Je ne crois pas leurs conneries, il faudrait en consommer des tonnes ou cumuler l'absorption d'un tas de saloperies pour que cela influe sur la santé, et puis on les évacue. Je vis au grand air et je ne suis pas stressé. L'air marin aussi arrive jusqu'ici, j'habite à moins de 10 km de la mer à vol d'oiseau ;

J'ai une alimentation saine, variée et équilibrée.

Ce soir : sirop d'hibiscus et cacahuètes, riz blanc (en petite quantité), un plat de lentilles mixées et légumes épicé, un cari de poisson avec mangue et aubergine, des papadams, des galettes indiennes frites à base de farine de lentille (Urad Dal), des œufs durs, et eau de la nappe phréatique.

Défense du marxisme.

L'impérialisme, stade suprême du capitalisme - Lénine 1916.

Extraits.

- A certain égard, il ne sera du reste pas inutile, pour beaucoup de communistes des pays capitalistes avancés, de se rendre compte à travers l'exemple de ce livre, légal du point de vue de la censure tsariste, de la possibilité - et de la nécessité - d'utiliser même les faibles vestiges de légalité dont ils peuvent encore profiter, disons, dans l'Amérique contemporaine ou en France, après les récentes arrestations de la presque totalité d'entre eux, pour expliquer toute la fausseté des vues des social-pacifistes et de leurs espoirs en une "*démocratie mondiale*".

J-C - En une démocratie tout court.

Or, on nous a fait croire que les régimes occidentaux étaient démocratiques, certes teintés de réserves aussitôt oubliées pour mieux voler à leur secours à la première occasion, une élection par exemple, pratiquement jamais boycottée en 84 ans, ce qui montre au passage que la corruption du mouvement ouvrier et son avant-garde ne datait pas d'hier. Bref, cette caractérisation démocratique des régimes en place en occident correspondait à la lecture que le petit bourgeois pouvait en avoir parce qu'il y trouvait son compte, cela flattait sa sensibilité politique, le fonds de commerce des opportunistes, leurs électeurs ou sympathisants, tout en les détournant du socialisme.

- ...la preuve du véritable caractère social ou, plus exactement, du véritable caractère de classe de la guerre, ne réside évidemment pas dans l'histoire diplomatique (Le fonds de commerce des géopoliticiens qui officient sur les réseaux dits sociaux, la trame ou la toile de fond de tous leurs articles destinés à vanter les vertus de la classe dominante à laquelle ils sont subordonnés. - J-C) de celle-ci, mais dans l'analyse de la situation objective des classes dirigeantes de toutes les puissances belligérantes. Pour montrer cette situation objective, il faut prendre non pas des exemples, des données isolées (l'extrême complexité des phénomènes de la vie sociale permet toujours de trouver autant d'exemples ou de données isolées qu'on voudra à l'appui de n'importe quelle thèse) (C'est à ce jeu-là que se livrent également les géopoliticiens et autres journalistes "*indépendants*" autoproclamés, qui sur ce plan rivalisent avec les "*experts*" de plateaux TV. - J-C), mais tout l'ensemble des données sur les fondements de la vie économique de toutes les puissances belligérantes et du monde entier.

J-C - Plus d'une fois j'ai signalé aux lecteurs, que la dimension économique et la lutte des classes étaient absentes des analyses de des commentateurs qui sévissent sur les réseaux ou médias dits sociaux, par conséquent il était recommandé de s'en méfier ou de ne pas les adopter aveuglément sous peine de se faire manipuler.

- Propriété privée fondée sur le travail du petit patron, libre concurrence, démocratie : tous ces slogans dont les capitalistes et leur presse se servent pour tromper les ouvriers et les paysans, sont depuis longtemps dépassés. Le capitalisme s'est transformé en un système universel d'oppression coloniale et d'asphyxie financière de l'immense majorité de la population du globe par une poignée de pays "*avancés*".

J-C - En lisant ces lignes qui datent de plus d'un siècle, on est frappé par leur actualité. On est donc tenté d'en déduire que nos dirigeants savaient parfaitement à quoi s'en tenir, mais ils n'ont jamais

tenu compte de cet enseignement ou ils l'ont délibérément ignoré parce que leur objectif n'était pas de s'attaquer au capitaliste.

Sur la situation politique et sociale en France.

Prémonitoire ?

Nouvelle-Calédonie : Dix mois après le début des émeutes, le gouvernement tombe - 20 Minutes/AFP 24 décembre 2024

Le gouvernement de l'indépendantiste Louis Mapou est tombé après la démission de membres du mouvement loyaliste « *Calédonie ensemble* » (affilié à Renaissance). L'élection du nouveau gouvernement doit avoir lieu dans les quinze jours à venir

« *Calédonie ensemble* » reproche au gouvernement de Louis Mapou, premier indépendantiste, mais aussi le premier Kanak à diriger l'exécutif de cet archipel, français depuis 1853 et en place depuis trois ans, de s'être mué en une instance indépendante et il n'est pas le seul groupe politique à marquer son désaccord.

En raclant les fonds de poubelles de la Ve République pour former leur gouvernement, ils devaient ramasser que des raclures.

Gouvernement Bayrou : Quand la ministre des PME était condamnée aux prud'hommes pour avoir licencié sa femme de ménage - - 20 Minutes/AFP 24 décembre 2024

En 2022, Véronique Louwagie, alors députée Les Républicains et désormais ministre chargée du Commerce, de l'artisanat, des petites et moyennes entreprises et de l'économie sociale et solidaire, a été condamnée à verser 15.635,43 euros à son ancienne employée par les Prud'hommes pour le licenciement de sa femme de ménage.

Cette dernière était en arrêt de travail pour « *une inflammation des tendons et un syndrome du canal carpien, maladies reconnues par la Sécurité sociale comme accident du travail et maladie professionnelle en mai 2017* », note à l'époque le conseil de Prud'hommes, rapporte alors Ouest-France.

Au lieu de licencier son employée pour inaptitude, l'élue LR opte pour la « faute grave », un choix qui « *pourrait s'apparenter à une tentative de se soustraire aux conséquences d'un possible licenciement pour inaptitude. Lequel implique de doubler l'indemnité de licenciement et de verser une indemnité de préavis* », note le Conseil des Prud'hommes.

Syrie.

Les «faiseurs de roi» tirent une nouvelle fois le tapis de la Syrie... Une «tragédie grecque» commence - strategic-culture.su 23 décembre 2024

Par Alastair Crooke

La Syrie a été désintégrée et pillée au nom de la «libération» des Syriens de la menace de l'ISIS, qu'ils – Washington – avaient installée en premier lieu.

James Jeffrey, ancien ambassadeur des États-Unis en Irak et en Turquie, dans une interview accordée à PBS Frontline en mars 2021, a présenté très clairement le modèle de ce qui vient de se produire en Syrie ce mois-ci :

«La Syrie, compte tenu de sa taille, de sa situation stratégique et de son importance historique, est le pivot d'un système de sécurité géré par les États-Unis dans la région... Il y a donc cette alliance générale qui est verrouillée avec nous. Mais... c'est en Syrie que la tension est la plus forte».

Jeffrey a expliqué (dans l'interview de 2021) pourquoi les États-Unis ont réorienté leur soutien vers Al-Joulani et Hayat Tahrir al-Cham (HTS) :

«Nous avons obtenu de Mike Pompeo qu'il délivre une dérogation pour nous permettre d'aider HTS – j'ai reçu et envoyé des messages à HTS» – Les messages renvoyés par HTS étaient les suivants : «Nous [HTS] voulons être vos amis. Nous ne sommes pas des terroristes. Nous ne faisons que combattre Assad».

L'intervieweur de PBS Frontline pose la question suivante : Les États-Unis «soutiennent indirectement l'opposition armée» ? Ce à quoi Jeffrey répond :

«Il était important pour nous que HTS ne se désintègre pas... notre politique était... était de laisser HTS tranquille... Et le fait que nous n'ayons jamais ciblé [HTS], le fait que nous n'ayons jamais élevé la voix auprès des Turcs au sujet de leur cohabitation avec eux – en fait, j'ai utilisé cet exemple la dernière fois que j'ai parlé à des Turcs de très haut rang – quand ils ont commencé à se plaindre de cette relation que nous [les États-Unis] avons avec les FDS [dans l'est de la Syrie]».

«Je leur ai dit : «Écoutez, la Turquie a toujours soutenu que vous nous vouliez dans le nord-est de la Syrie, ce qui est le cas. Mais vous ne comprenez pas. Nous ne pouvons pas être dans le nord-est de la Syrie sans la plateforme, parce que nous n'avons que quelques centaines de soldats là-bas» ;... J'ai dit : «C'est comme vous à Idlib...»».

«Nous voulons que vous soyez à Idlib, mais vous ne pouvez pas être à Idlib sans avoir une plateforme, et cette plateforme est en grande partie HTS. Or, contrairement aux FDS, HTS est une organisation terroriste officielle désignée par les Nations unies. Est-ce que je me suis déjà plaint, ou est-ce qu'un responsable américain s'est déjà plaint de ce que vous faites avec HTS ? Non...».

Pour lire la suite :

<https://reseauinternational.net/les-faiseurs-de-roi-tirent-une-nouvelle-fois-le-tapis-de-la-syrie-une-tragedie-grecque-commence/>

Ukraine.

Zelensky l'escroc, corrompu, corrupteur, gangster, mafieux, criminel, nazi comme les aiment Washington et Bruxelles.

Zelensky confirme avoir offert de l'argent au Premier ministre slovaque - RT 24 déc. 2024

Volodymyr Zelensky, homme politique ukrainien, dont le mandat présidentiel a expiré en mai 2024, a confirmé sur X avoir proposé au Premier ministre slovaque Robert Fico de l'argent en échange de son soutien pour l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. Il a offert à la Slovaquie une «*compensation*» pour les pertes liées à l'annulation du transit du gaz russe et une alternative à cet itinéraire, à la demande de la Commission européenne. *«Nous étions prêts à le faire. Robert Fico ne voulait pas de compensation pour les Slovaques. Et il ne veut pas coopérer avec la Commission européenne. Pour une raison ou une autre, il lui semble que Moscou est plus favorable»*, a écrit Volodymyr Zelensky.

Cette déclaration de Volodymyr Zelensky est intervenue après que le Premier ministre slovaque Robert Fico a déclaré le 21 décembre que Kiev avait tenté de le soudoyer en lui offrant 500 millions d'euros d'avoirs russes gelés en échange du consentement de la Slovaquie à l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. RT 24 déc. 2024

Etats-Unis.

Les visées de Trump sur le Groenland et le canal de Panama “ne sont pas une blague” - Courrier international 24 décembre 2024

“Nous ne sommes pas à vendre et nous ne le serons jamais” : le 23 décembre, le Premier ministre du Groenland est devenu le dernier en date à répondre à Donald Trump, qui a redit convoiter son territoire. En quelques jours, le prochain président des États-Unis a aussi ciblé le Canada, suggérant d'en faire le 51e État américain ; le Mexique, faisant planer l'idée d'une intervention militaire contre les cartels ; ou encore le Panama, où il a menacé de reprendre le contrôle du canal.

Si The Wall Street Journal a vu dans toutes ces déclarations des “*invectives*” préfigurant une “*politique étrangère conflictuelle*”, The New York Times souligne que ses propos sur le Groenland ne peuvent être assimilés à ses moqueries contre le Canada du “*gouverneur Justin Trudeau*”.

Ils semblent en effet bien plus sérieux : “*alors qu'il nommait un nouvel ambassadeur au Danemark, pays qui contrôle la politique étrangère du Groenland et sa défense, Trump a fait comprendre que son offre d'achat du territoire, lancée dès son premier mandat, pourrait devenir impossible à refuser pour les Danois durant sa seconde présidence*”, écrit le journal.

Intéressé tant par son emplacement stratégique que par ses ressources naturelles, le républicain a ainsi posté dimanche : “*Aux yeux des États-Unis d'Amérique, la possession et le contrôle du Groenland sont une nécessité absolue.*”

De même, au Panama, il a invoqué les intérêts tant commerciaux que stratégiques de Washington pour indiquer qu'il “*abandonnerait le traité datant de l'époque de Jimmy Carter qui a restitué le plein contrôle de la zone du canal au Panama*”, dont les droits avaient été cédés en 1903 aux États-Unis.

Loin d'être purement isolationniste, il s'inscrirait ainsi dans la lignée de l'expansionnisme du président Theodore Roosevelt, qui, au début du XXe siècle, "*a assis la domination américaine sur les Philippines*". Tout en manifestant aussi "ses instincts de promoteur immobilier" pour qui tout s'achète.

"*Cela ne fait plus rire grand monde*", déclare au New York Times Marc Jacobsen, un spécialiste de l'Arctique au Collège royal de défense du Danemark, au sujet des propos de Trump sur le Groenland. Courrier international 24 décembre 2024